

Résultats de recherche

Votre recherche selon le(s) critère(s)

Schaerbeek, Ailes, rue des (Schaerbeek - 10)

a donné **1** Notices de lieux et **1** Notices de biens repris à l'inventaire

Notices de lieux uniquement

Notices de biens uniquement

Toutes les notices

Affichage de 1-1/1 Notices de lieux et 1-1/1 Notices de biens repris à l'inventaire

« Début < Précédent

1

Suivant Fin



Schaerbeek
Rue des Ailes



Ailes 51, 53, 55, 57, 59, 61, 63
(rue des)
Maréchal Foch 20, 6, 8, 10, 12,
14 (avenue)

« Début < Précédent

1

Suivant Fin



SCHAERBEEK

Rue des Ailes

Recherches et rédaction
2013-2014

La rue des Ailes relie la chaussée de Haecht, au carrefour des rues Joseph Brand, de Jérusalem et Metsys, à la place du Pavillon. Elle rencontre sur son long parcours les rues Goossens et Général Eenens, l'avenue Maréchal Foch et la rue Vondel.

La rue des Ailes était à l'origine un chemin, déjà visible sur le plan de Jacques de Deventer dressé vers 1555-1565. Cette artère est redressée et portée à une largeur de douze mètres dans le cadre de la création du quartier aménagé autour du futur hôtel communal par l'ingénieur communal Bouchez, adopté en séance du Collège du 28.02.1881 et ratifié par l'arrêté royal du 20.04.1882. En vertu de ce plan, la première portion de la rue des Ailes, également dénommée Petite rue des Ailes, devient une rue à part entière, la rue Goossens. Seulement légèrement coudée, la nouvelle amorce de la rue des Ailes reprend alors l'assise du début de celle des Meuniers, une voie appelée à disparaître. Le pavage de la nouvelle rue des Ailes est effectué en 1884. En vertu de l'arrêté royal du 06.11.1893, l'angle formé par la fin de l'artère avec la rue Fraikin est modifié: un ample pan coupé y est établi, face à l'actuelle place du Pavillon.

Portant à l'origine le nom de Petite rue du Moulin, la rue des Ailes est rebaptisée à la demande, en 1851, de la Commune de Saint-Josse-ten-Noode, soucieuse d'éviter la confusion avec la rue du Moulin située sur son territoire. Les deux dénominations renverraient à un ancien moulin à vent.

La rue est essentiellement bâtie entre 1886 et 1902, de maisons souvent conçues par groupes, pour la plupart de style néoclassique, tels les n°**62 à 66** (1895-1896). Certaines, parmi les plus tardives, sont de style éclectique, comme le n°**7**, conçu en 1913 en ensemble avec les n°**3b et 5** pour les frères Lenaerts, fabricants de briques. Comme ces deux derniers numéros, beaucoup ont été transformés au cours du temps. Pointons les n°**89, 91** (voir ce numéro), **93-95 et 97** (vers 1887-1889) et **92 à 96** (entre 1885 et 1887), qui forment deux enfilades particulièrement cohérentes, ainsi que les n°**103 à 111**, conçus entre 1886 et 1889, peut-être par un même auteur. Plusieurs habitations sont dotées d'un atelier arrière, tel le n°**56** (1886), pourvu d'un atelier de tapisseries, agrandi en 1906 et resté en activité au moins jusque dans les années 1980, sous le nom de Tapisseries d'art Georges Chaudoir. Au n°**113-115**, un petit bâtiment de style éclectique à usage d'étable-laiterie (1889), est liée à une maison de la rue Quinaux, construite la même année. Dans le premier tronçon de la rue côté pair se trouvent les bâtiments d'un ancien ensemble industriel, à l'origine une meunerie à vapeur des environs de 1860, agrandi et modifié à de nombreuses reprises (voir n°**8**, 10 rue Metsys). Au n°**71** (voir ce numéro), s'élevait l'atelier du sculpteur Godefroid Devreese, conçu en 1894 par l'architecte Victor Horta et profondément transformé en style brutaliste en 1967 par l'architecte Louis Van Hove. Au n°**3**, en intérieur d'îlot, se dresse toujours une ancienne salle des fêtes de 1910, devenue Théâtre de la Rose Blanche en 1914 puis transformée en Cinéma du même nom en 1919 par l'architecte Clément Verhas, qui le dote d'une sortie vers la rue Goossens. En 1933-1934, le bâtiment devient le Cinéma Nova, avec entrée principale au n°**381** de la chaussée de Haecht. Fermé en 1974, il abrite aujourd'hui le studio de danse et de musique Novanois.

Sources

Archives

ACS/Urb. 7: 7-5-7; **56**: 7-56; **62**: 7-62; **64, 66**: 7-64-66; **92**: 7-92; **94**: 7-94; **96**: 7-96; **97**: 7-97; **103**: 7-103; **105**: 7-105; **107**: 7-107; **109, 111**: 7-109-111; **113-115**: 7-113-115.
ACS/TP 50.
ACS/TP Infrastructure 41.
ACS/Bulletin communal de Schaerbeek, 1881, pp. 76-77; 1882, pp. 248-250.
ACS/Bulletin communal de Schaerbeek, Rapport sur la situation et l'administration des affaires de la commune pendant l'exercice 1883-1884, 1884, p. 23.
ACS/Bulletin communal de Schaerbeek, Rapport sur la situation et l'administration des affaires de la commune pendant l'exercice 1884-1885, 1885, p. 31.

Ouvrages

CULOT, M. [dir.], *Schaerbeek. Inventaire visuel de l'architecture industrielle à Bruxelles*, AAM, Bruxelles, 1980-1982, fiche 63.
DEKOSTER, J.-A., *Les rues de Schaerbeek*, Bruxelles, 1981, p. 11.
VANNIEUWENHUYZE, K., *De wijkbioscopen in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. Typologische kenmerken van de Schaarbeekse interbellumbioscopen* (Mémoire de maîtrise en Sciences de l'Architecture), Artesis Hogeschool Antwerpen, 2011-2012, pp. 135-137, 151, 206-228, 348, 354.

Cartes / plans

DE DEVENTER, J., *Plan de Schaerbeek et de Saint-Josse-ten-Noode*, 1550-1565.



SCHAERBEEK

Rue des Ailes 51, 53, 55, 57, 59, 61, 63 Avenue Maréchal Foch 20, 6, 8, 10, 12, 14

Typologie(s)

maison bourgeoise
maison ou immeuble de rapport
rez-de-chaussée commercial

Intervenant(s)

INCONNU - ONBEKEND – 1901

Statut juridique

Inscrit à l'inventaire légal le 19 août 2024

Styles

Néoclassicisme

Inventaire(s)

- + Actualisation de l'inventaire d'urgence (Sint-Lukasarchief - 1993-1994)
 - + Actualisation du projet d'inventaire régional du patrimoine architectural (DMS-DML - 1995-1998)
- Le patrimoine monumental de la Belgique. Schaerbeek (Apeb - 2010-2015)

Ce bien présente l'(es) intérêt(s) suivant(s)

- + Artistique
- + Esthétique
- + Historique
- + Paysager
- + Urbanistique

Recherches et rédaction

2013-2014

id

Urban : 22785

Onze maisons bourgeoises et une maison de rapport d'angle à rez-de-chaussée commercial, d'inspiration néoclassique, conçues en 1901 pour l'entrepreneur Camille Simoens, en ensemble avec les n^{os}16 et 18 avenue Maréchal Foch (modifiés).

Élévations de trois niveaux, pour la plupart à bossages ou refends au rez-de-chaussée et marquées par un balcon à garde-corps galbé en fonte, devantant une porte-fenêtre sous entablement.

Aux n^{os}51 à 61 rue des Ailes, élévations de composition asymétrique, identiques une sur deux. Aux n^{os}53, 57 et 61, pointes de diamant au rez-de-chaussée. Garde-corps remplacés aux n^{os}55 et 59. Corniches et portes conservées.

Au n^o63 rue des Ailes – 20 avenue Maréchal Foch, trois travées vers la rue et deux aux étages vers l'avenue, reliées par une travée biaisée devancée d'un balcon à garde-corps droit en fonte. Corniche et porte privée conservées.

Aux n^{os}6 à 12 avenue Maréchal Foch, élévations de composition symétrique, identiques une sur deux. Au n^o12, moulurations des étages supprimées. Portes conservées, de même que les châssis du n^o10. Corniches d'origine, celle du n^o8 modifiée.

Au n^o14 avenue Maréchal Foch, élévation de composition asymétrique. Moulurations des étages supprimées. Corniche abîmée. Porte et une partie des châssis conservés.

Sources

Archives

ACS/Urb. 7-51-63.